



M Ernst le 17/02/23

Voici quelques extraits du bilan RTE 2022. Ces chiffres mettent en évidence entre autres :

\_ L'impéritie de nos gouvernants concernant le socle de nos énergies pilotables, notamment le nucléaire. Ceci a été largement dénoncé lors des auditions de la commission d'enquête visant à établir les raisons de la perte de souveraineté et d'indépendance énergétique de la France.

\_ L'aveuglement coupable de tous ceux qui font le pari de l'éolien pour assurer notre sécurité et notre indépendance énergétique et pour \_soit disant\_ décarboner notre énergie, alors que cette source d'énergie perd en performance depuis 3 ans et qu'elle nécessiterait plus de gaz pour pallier une production de plus en plus aléatoire et intermittente.

Le coût écologique et économique de cette énergie doit absolument être mis en regard de son efficacité

Il faut dénoncer ces aberrations !

## **[BILAN RTE 2022 \(EXTRAITS\)](#)**

### **1°) EMISSION CO2**

**Le coût environnemental de la crise énergétique est réel, mais contenu.**

Les émissions associées à la production sont de 25 MtCO<sub>2</sub>eq (contre 21,5 MtCO<sub>2</sub>eq en 2021). Le système électrique français a quasiment achevé sa sortie du charbon (qui ne représente plus que 0,6 % de la production d'électricité française). Les centrales à gaz ont été sollicitées à un niveau inédit, mais inférieur au niveau redouté en cas d'hiver froid ou de maintien de la consommation énergétique. **Ce volume d'émissions reste bien inférieur à celui d'autres pays comparables : en 2022, il est de l'ordre de 10 fois plus élevé en Allemagne par exemple.**

**Il faut noter que l'année 2022 n'a pas marqué de pause dans la transition énergétique.** Avec 5 GW installés, le record de mise en service d'installations renouvelables a été battu.

## **2°) CONSOMMATION ELECTRICITE**

En 2022, la **consommation** corrigée des aléas climatiques et des effets calendaires a représenté 459,3 TWh. Elle se situe en retrait de 1,7 % par rapport à 2021, une baisse comparable à celle observée en 2009 lors de la crise financière. Par rapport à la moyenne des années avant-crise sanitaire (2014-2019), la consommation a affiché une baisse de 4,2 % sur l'année 2022 pour atteindre environ 9 % sur les derniers mois de l'année.

La baisse de consommation a d'abord été observée dans l'industrie, plus exposée aux variations des prix en l'absence de protection tarifaire. Les secteurs industriels les plus intensifs en énergie, tels que la chimie, la métallurgie et la sidérurgie, ont été les plus touchés (respectivement -12 %, -10 % et -8 % sur l'année et -19 %, -20 % et -20 % entre septembre et décembre), suivant en cela une tendance européenne

## **3°) VOLUME PRODUIT :**

**Le volume total d'électricité produit** en France en 2022 a atteint 445 TWh soit un recul de 15 % par rapport à l'année 2021 (522 TWh). Il s'agit du niveau le plus faible depuis 1992.

Ceci est le reflet de la faible disponibilité du parc nucléaire, dont la production a baissé de 82 TWh par rapport à 2021, ainsi que des contraintes sur la production hydraulique (-12 TWh). Ces diminutions ont été partiellement compensées par l'augmentation de la production à partir de gaz (+11 TWh) et par la croissance de la production solaire (+4 TWh).

## **4°) HYDRAULIQUE**

Avec un total de 49,6 TWh sur l'année, la production hydraulique est en recul de 20 % par rapport à la moyenne 2014-2019 (61,6 TWh couvrant une amplitude de 53 TWh en 2017 à 67,7 TWh en 2018).

Les précipitations ont été globalement déficitaires sur l'année, se situant 25 % en dessous des normales. Ainsi, l'année 2022 est la deuxième la plus sèche observée (après 1989) depuis le début des mesures en 1959 et a été nettement plus sèche que l'année 2005, pendant laquelle les précipitations avaient été déficitaires de 20 %

Seule une gestion responsable des stocks par les exploitants et des conditions

climatiques favorables à l'automne ont permis une forte contribution de la filière à la sécurité d'approvisionnement lors de la période hivernale

### 5°) EOLIEN

**Le parc éolien terrestre installé a progressé de 1,9 GW en un an, passant de 18,7 GW à fin 2021 à 20,6 GW au 31 décembre 2022 (contre +1,7 GW en 2017)**

**+10,16%**

En volume, la production éolienne terrestre a poursuivi sa progression grâce à la hausse du parc installé, pour atteindre 37,5 TWh (en augmentation d'un peu moins de 1 TWh par rapport à 2021), malgré une année 2022 particulièrement peu venteuse. **Le facteur de charge pour l'éolien terrestre s'est établi autour de 21,6 %, au plus bas depuis dix ans**. Ainsi, le volume de production est resté inférieur à celui de 2020 (39,6 TWh), année caractérisée par un facteur de charge élevé.

**Commentaires** : production éolienne 2021 : 36,8 TWh (source RTE)

Augmentation la production en 2022 en % : + 1,90%

A comparer à +10,16% de puissance installée

**La baisse des vents annoncée par COPERNICUS n'est pas un leurre :**

**Facteur de charge 2020 : 26,35%**

**Facteur de charge 2021 : 22,63%**

**Facteur de charge 2022 : 21,6%**

### 6°) SOLAIRE

**Le développement du parc solaire s'est maintenu à un rythme soutenu pour la deuxième année consécutive, avec une augmentation de 2,6 GW par rapport à fin 2021 après 2,8 GW installés en 2021. Le parc solaire a atteint 15,7 GW à fin 2022.**

Grâce au développement du parc et au bon ensoleillement, le volume de production solaire a connu une augmentation significative en 2022 (+31 % sur l'année), atteignant 18,6 TWh. La production solaire contribue désormais significativement au bilan électrique de la France, avec un volume de production équivalent à celui de trois réacteurs nucléaires

Facteur de charge solaire 2021 : 14,3%

Pour info le facteur de charge fin novembre 2022 était de 15,57%

## **7°) UTILISATION DU GAZ**

En 2022, les centrales à gaz ont été sollicitées à un niveau inédit, mais qui reste inférieur au niveau redouté en cas d'hiver froid ou de stabilité de la consommation énergétique. Avec un volume produit de 44,1 TWh sur l'année (contre 32,9 TWh en 2021), le gaz est redevenu la troisième source de production d'électricité en France derrière le nucléaire et l'hydraulique, à la place de l'éolien qui avait occupé cette place sur les deux années précédentes

## **8°) SOLDE IMPORTATION ELECTRICITE**

Pour la première fois depuis 1980, le solde des échanges français est importateur, avec un solde net de 16,5 TWh, ce qui représente un peu moins de 4 % de la consommation nationale d'électricité

*Pour mémoire* : Fessenheim production 2019 = 11,9 TWh (source SFEN)